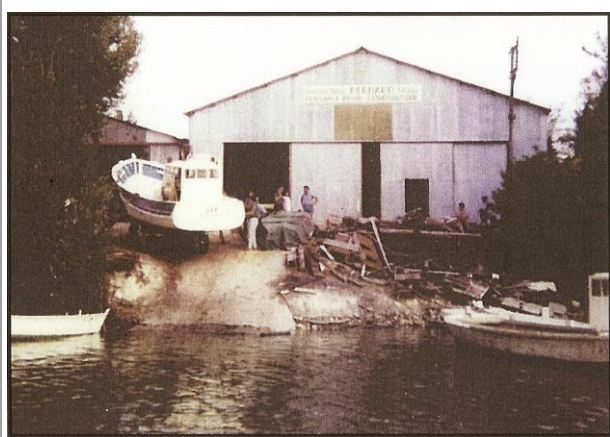
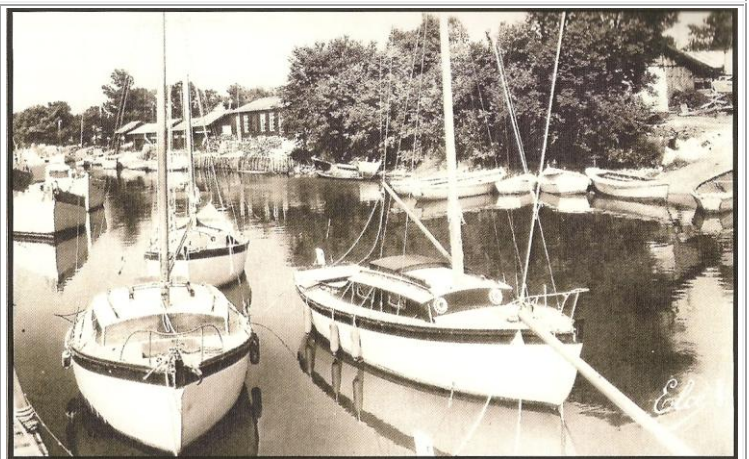


Rentrée « en douceur » pour notre nouveau cycle de conférences jeudi 22 septembre : une cinquantaine de spectateurs ont répondu à notre invitation et sont venus écouter notre ami Henri Moreau évoquer la construction navale dans la presqu'île d'Arvert



Devenue simple bras de mer en 1852, la Seudre fut pourtant une rivière sur laquelle la circulation était très animée, ce qui exigeait de nombreuses embarcations. Lorsque vous arrivez au port de Mornac et de Chaillevette par exemple, fermez les yeux et imaginez –les, tels qu'ils étaient aux 16ème et 17ème siècles ! une goélette se prépare à cingler vers Terre-Neuve pour en rapporter le « poisson vert »(la morue), c'est peut-être l'Aigle, de 60 tonneaux, construit à Avallon en 1646 ; des lisses chargées de sel ou de vin se préparent pour Bordeaux ou d'autres ports , des yoles sont déjà en partance pour la pêche côtière...

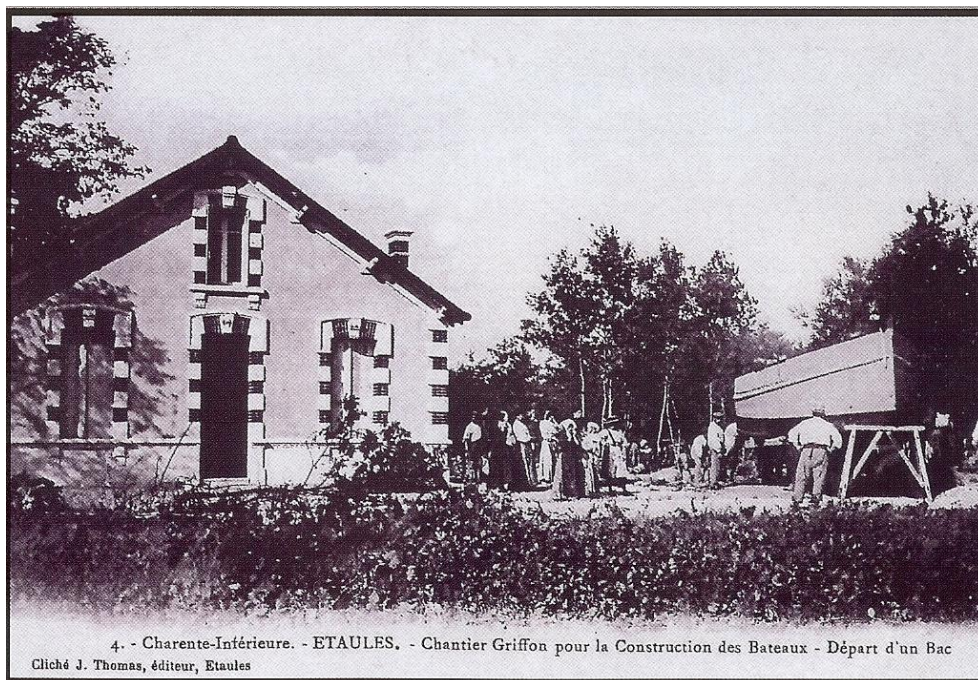


Et vous entendrez aussi les coups de haches et de maillets des charpentiers de marine, qui réparent ou construisent ces bateaux tout le long de la rivière Seudre.

Ces chantiers navals sont rudimentaires : leurs ateliers sont de simples abris contre les intempéries. Les maîtres charpentiers utilisent de vieux bois de chêne, souvent enfouis dans la vase recouverte par les marées afin d'y être durcis et préservés .Le plus souvent, ces maîtres travaillent sans aucun plan, ils se contentent de tracer des gabarits sur le sol !



Ces ateliers étaient nombreux : entre 1651 et 1682, par exemple, 50 maîtres charpentiers travaillaient dans la péninsule ; deux chantiers fonctionnaient même à l'intérieur des terres, l'un à Etaules, l'autre aux Mathes : les bateaux étaient ensuite acheminés en Seudre sur des chariots tirés par des bœufs ! Aucune trace matérielle de ces ateliers ne subsiste aujourd'hui, mais de nombreux actes notariés ont enregistré les contrats passés entre les charpentiers et les propriétaires de bateaux.



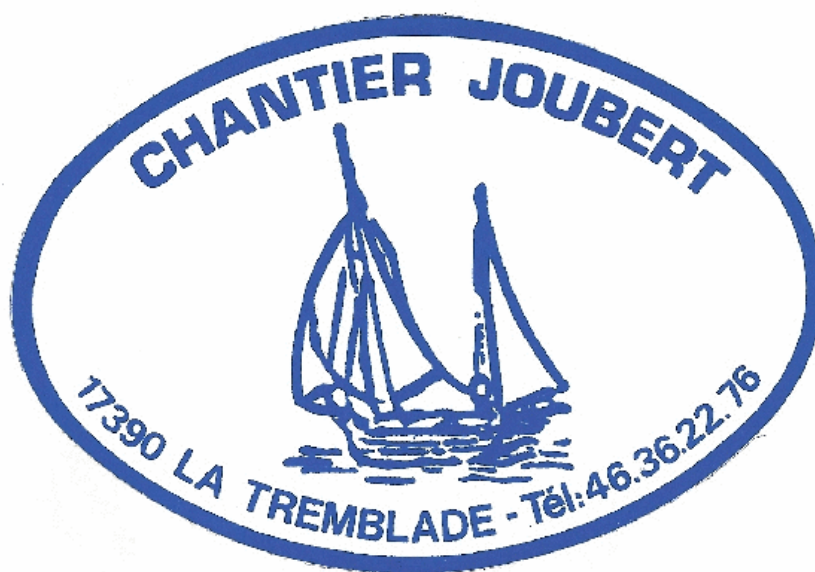
A ces charpentiers travaillant à terre, il fallait ajouter ceux qui devaient s'embarquer pour la campagne

vers Terre-neuve car les tempêtes et surtout le chargement de sel, mettaient sérieusement à mal toutes les embarcations.

Mais peu à peu, la rivière s'envase et limite la taille des embarcations ; le sel de nos marais salants n'est plus aussi recherché, concurrencé par le sel minier et l'avènement du chemin de fer, les chantiers navals disparaissent peu à peu. Seule subsiste la pêche côtière, qui demande des embarcations plus légères, des yoles à 1 ou 2 mâts à « nez de goret », des pinasses-adaptée d'après un type d'embarcation arcachonnais. Les lourds chalands en bois des ostréiculteurs disparaissent. Heureusement, une nouvelle activité se développe : la plaisance. Mais la concurrence est très rude... le bois est abandonné, de grands chantiers se taillent la part du lion sur les marchés, les petites entreprises ferment les unes après les autres. Le chantier naval Bernard par exemple a fonctionné à La Tremblade jusqu'en 1980 et celui de monsieur Joubert vient de fermer ses portes.



Après l'exposé historique de monsieur Moreau, un diaporama très intéressant nous a d'ailleurs montré les différentes étapes de la construction en 2005 d'un chalutier de 14 mètres par l'atelier Joubert.



Aujourd'hui, monsieur Joubert est conseiller technique pour le chantier de l'Hermione ; l'un de ses employés, J.F. Coussy, a ouvert un chantier de restauration de bateaux sur Oléron à Chaucre au « Bois Marin ». Deux charpentiers donc qui se consacrent à la remise en état de bâtiments plus ou moins anciens; c'est une tâche très ardue car elle suppose une parfaite connaissance des techniques aujourd'hui abandonnées : il faut déposer les pièces à changer en toute sécurité, les reconstruire avant de remplacer celles qui sont défectueuses.



C'est aussi, ce que nous a bien montré Louis Marc Loubet dans une courte intervention, lui qui se consacre à la construction neuve à l'aide des techniques actuelles : contre-plaqué collé à l'aide de résines époxy . Consultez- le si vous envisagez la réalisation d'un bateau : son chantier vous attend à la Tremblade, dans son atelier l'Etabli Marin !